

SÈRIE 1

Part Escrita

LE GREC EN BANLIEUE, C'EST POSSIBLE

1. Non, le lycée a une très mauvaise réputation.
2. Non, pas du tout.
3. Oui, parce qu'ils ont eu de bonnes notes.
4. Non, il a eu des problèmes à cause d'eux.
5. Encourager les élèves à étudier le grec.
6. Non, mais ils pensent que c'est une matière qui permet aux mauvais étudiants de réussir au bac.
7. Oui, tout à fait.
8. Ils se sentent plus intégrés dans la société et la culture françaises

Part auditiva**ENTRETIEN AVEC GÉRARD DEPARDIEU**

- Quand vous voyez la photo de la maison de votre enfance, à Châteauroux, que ressentez-vous ?
- Elle est toujours aussi grise... Ma chambre était la pièce du coin, je dormais avec mon frère Alain. Je n'étais pas souvent à la maison. Chacun mangeait de son côté. Les repas en famille n'existaient pas, sinon à Noël. D'abord il n'y avait pas la place. Et puis je n'aimais pas ça... On était tous indépendants. Personne ne se parlait vraiment, même quand on se croisait.
- Vous étiez un enfant désiré ?
- Je ne devais pas naître. Je l'ai toujours su. D'après ma mère, j'étais comme une mauvaise herbe. Mais j'ai toujours beaucoup aimé les herbes hautes et sauvages. Je n'aime pas les jardins ordonnés, mais les jardins à l'anglaise. Je me suis élevé avec mes propres peurs. La première fois que je me suis baigné, je ne savais pas nager, je me suis démerdé : j'ai fait comme les chiens. Je ne me suis pas noyé...
- Votre père a pourtant joué un rôle essentiel...
- Son père était mort à la guerre, sa mère était une paysanne. L'été, je passais mes vacances avec elle. Papa, c'était une sorte de poète. Il avait aussi un grand sens de l'humour. Je tiens beaucoup de lui. Ne sachant ni lire ni écrire, il connaissait juste le « D » - alors il signait avec deux « D ». Un jour, je lui ai demandé pourquoi. Il m'a répondu : « Parce que c'est comme ça ».
- Vous avez interrompu vos études très tôt, à 13 ans. Pourquoi ?
- J'ai quitté l'école quand on m'a accusé d'un vol que je n'avais pas commis. Comme je n'avais pas d'argent pour payer mes études, ils se sont dit que j'avais volé pour y aller.
- Vous aviez envie de continuer ?
- J'aurais rêvé d'être incarcéré dans un lycée. J'aurais adoré apprendre. J'ai appris tout seul. J'ai toujours été curieux, avant même de savoir le formuler. Ma tête a toujours été ailleurs – dans les autres. Il n'y a pas longtemps que je me suis enlevé le complexe de ne pas avoir fait d'études. Aujourd'hui, je me dis : « À quoi as-tu échappé ? » Il n'y a pas de vie dans l'école comme on la pratique en France. En Amérique, c'est autre chose. Les gamins peuvent parler ou faire du sport.
- Vous faisiez beaucoup de sport...
- Du football surtout. J'étais gardien de but.
- Quel métier vouliez-vous faire ?

- Boucher. Pour manger de la viande tous les jours. Pour nourrir les autres. Je n'aime pas tuer les animaux. En revanche, j'aime l'idée de sacrifice.
- Avant de quitter Châteauroux, vous avez fait des petits boulots ?
- J'ai été apprenti boulanger. Cela a duré deux jours : je donnais mes croissants.
- Au cours de votre carrière, vous avez joué des rôles très différents. Comment entre-t-on dans un personnage ?
- Je ne sais pas. Posez la question aux acteurs !
- Certains personnages vous ont plu davantage que d'autres.
- Ce n'est pas parce qu'on éprouve du plaisir qu'on est bon. Il m'est arrivé de préférer jouer des rôles qui ne me plaisaient pas plutôt que des rôles qui me plaisaient.
- Bertrand Blier a lancé votre carrière...
- Avec lui, c'était la liberté. Une autre époque... J'ai fait deux cents films et le cinéma a changé. Il est désormais une industrie. Je ne suis pas contre, mais qui dit industrie dit marketing et rentabilité. C'est autre chose...

D'après *Paris-Match*, 8-14 octobre 2009

Clau de respostes

1. Oui, il dormait avec son frère Alain.
2. Avec sa grand-mère.
3. Son sens de l'humour.
4. À 13 ans.
5. Parce qu'on l'a accusé d'un vol.
6. Le football.
7. Boucher.
8. 2 jours.